



COMMUNIQUE DE PRESSE

Les professionnels de la filière banane, l'Odeadom et le Cirad débattent du marché de la banane, les 6 et 7 juin, à Montpellier

Chaque mois, à l'initiative de l'ODEADOM, les autorités françaises, les producteurs français ainsi que des producteurs africains de la filière banane-dessert tiennent leur commission mensuelle de suivi du marché de la banane. La réunion des 6 et 7 juin prochains sera accueillie par le centre Cirad de Montpellier (France).

A l'occasion de l'exposition « [Sacrée Banane ! Profits et passions](#) » (du 15 février au 31 août 2007 - Agropolis Museum), l'Odeadom (Office de développement de l'économie agricole des départements d'outre-mer) et le Cirad ont choisi Montpellier pour tenir leur réunion délocalisée annuelle. Les acteurs de la filière banane feront un tour d'horizon complet des problématiques liées au monde de la banane-dessert : aspects scientifiques, production et marché sont à l'ordre du jour. Une visite du dispositif de recherche du Cirad sur le bananier est également programmée.

« La banane-dessert commercialisée dont la production mondiale est de 14 millions de tonnes par an provient essentiellement de la variété « Cavendish », souligne d'emblée Thierry Lescot, chercheur à l'Unité de recherche Systèmes bananes et ananas du Cirad, sans la mise en œuvre de mesures spécifiques « sa production très intensive fatigue les sols et permet l'installation de nombreux ravageurs résistants aux traitements ». Cette visite permettra ainsi au Cirad de présenter ses derniers résultats concernant la mise au point de systèmes de culture innovants et durables.

Un marché en pleine évolution

La consommation annuelle de l'UE s'est accrue de 11 % en 2006 pour atteindre 4,8 millions de tonnes. L'européen moyen consomme quelques 10,6 kg par habitant et par an, ce qui classe la banane dans le trio de tête des fruits frais les plus consommés. L'approvisionnement européen s'organise autour de trois pôles : la production européenne (essentiellement Canaries et Antilles), les importations en provenance des pays ACP et des pays latino-américains. « L'enjeu est multiple : maintenir une production communautaire vitale pour l'économie des régions ultrapériphériques concernées, tout en sensibilisant le consommateur européen aux conséquences du choix de l'origine de la banane qu'il achète, le tout en conservant nos liens historiques forts avec nos fournisseurs caribéens et africains » précise Paul LUU, Directeur de l'ODEADOM. Le marché unique bananier est à un tournant de sa courte mais très mouvementée histoire. Après avoir réformé son système de soutien aux filières de productions européennes, les Etats membres doivent décider sans doute d'ici la fin 2007, de l'avenir du statut des bananes importées quelles soient ACP ou latino-américaines. C'est une des questions de fond dont les professionnels et les autorités françaises auront à traiter tout au long de cette année.

Contacts :

Paul Luu, Directeur de l'Odeadom, paul.luu@odeadom.fr

Denis Loeillet, denis.loeillet@cirad.fr

Contact-presse :

Florence Vigier, florence.vigier@cirad.fr

Stéphane Joret, stephane.joret@odeadom.fr

En Savoir plus :

Le site de l'Odeadom : <http://www.odeadom.fr/>

Le site du Cirad, <http://www.cirad.fr> et son site dédié à l'analyse du marché des fruits et légumes : <http://passionfruit.cirad.fr/index.html>